

Let's
Dance!

**POURQUOI, DEPUIS LA NUIT
DES TEMPS, L'ESPÈCE HUMAINE
DANSE-T-ELLE ?**

[P.2]

**LA LAVERIE, ASSO CRÉATIVE,
ARTISTIQUE ET HUMANISTE**

[P.15]

TOUTE LA CULTURE À NE PAS MANQUER EN AVRIL

[P.4 À 13]



**LA
COOPÉ
RATIVE
DE MAI**

AVRIL / JUILLET 2023

01/04 **GOD SAVE CLERMONT :
DO NOTHING -
BEIGE BANQUET**

02/04 **MARTIN LUMINET
+ YOA**

05/04 **EMILE LONDONIEN
- A4**

07/04 **ZOLA + LUX OKAMI** **COMPLET**

08/04 **ARTHUR H + THÉOPHILE**

14/04 **SWELL**

15/04 **MEDINE + FRAID**

22/04 **LE BAL BARRÉ :
BRAMA -
RADIO TUTTI &
BARILLA SISTERS -
SUPER PARQUET**

28/04 **HELLFEST WARM UP :
POGO CAR CRASH CONTROL /
BETRAYING THE MARTYRS /
EIGHT SINS**

06/05 **JOE SATRIANI**

11/05 **THE DOUG -
ZED YUN PAVAROTTI**

12/05 **FOUNDATION**
« HEBRON GATE 20TH ANIVERSARY »

13/05 **REGARDE LES
HOMMES TOMBER
- SANS ROI**

17/05 **TAMAR APHEK -
MIET**

25/05 **SUZANE**

26/05 **ALTIN GÜN**

30/05 **BLACK SEA DAHU
+ MORGANE IMBEAUD**

02/06 **CLINTON FEARON
& THE RIDDIM SOURCE**

04/06 **AMENRA + MÜTTERLEIN**

07/07 **ROYAL BLOOD**



LA COOPÉRATIVE DE MAI / CLERMONT-FERRAND

INFOS & BILLETTERIE
WWW.LACOOPE.ORG

SOUTIEN

Jeudi 16 mars, fin de journée, la contestée réforme des retraites est adoptée par un recours du gouvernement au 49.3.

Sur le sujet, bien des choses ont été dites, tout a déjà été expliqué et analysé, chacun en a tiré ses propres évidences. Nous n'en ferons donc pas des caisses. Mais, puisqu'il est parfois important de prendre position, l'intégralité de la rédaction du Petit Bulletin Saint-Étienne tient aujourd'hui à s'associer aux différents appels pour le retrait d'une réforme adoptée via un passage en force, contre l'avis de l'inter-syndicale, contre l'avis de l'Assemblée Nationale qui n'a pas été consultée, et contre l'avis du peuple.

Elle apporte également son soutien à ceux qui plaident pour une réforme des institutions susceptible de protéger le processus démocratique. CR



Le Petit Bulletin Saint-Étienne
SARL de presse au capital de 5 000 €
N° SIRET : 750 119 448 000 17 RCS
Saint-Étienne - APE 6813Z
3 rue de la Résistance -
42000 Saint-Étienne
Tél. : 04 77 53 49 30 | Fax : 09 55 35 28 60
www.petit-bulletin.fr/saint-etienne

Tirage moyen 20 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Baptiste Rollet

Rédactrice en Chef Cerise Rochet
Rédaction Sibylle Brunel, Niko Rodamel,
Léonard Chantepy, Anaïs Digonnet,
Victor Dussan, Julien Haro
Ont également participé Vincent Raymond

Assistante de direction Patricia Brustel
Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste / Infographiste Olivier Réveillon
Cheffe de projet Océane Cros
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Ophélie Dugué, Jérémy Pain,
Cédric Vander-Gucht

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr



JE DANSE, DONC JE SUIS

Question / Fasciné par celles et ceux qui, samedis soirs après samedis soirs, enflamment les pistes quelle que soit la musique et en rythme s'il-vous-plait ; éberlué par celles et ceux qui sautent très haut très fort dès que la cadence s'accélère, le Petit Bulletin s'est posé une question : mais pourquoi diantre aime-t-on se trémousser ? CERISE ROCHET

Trois notes de blues, on tape du pied. Un riddim reggae, on lève les genoux. Une mélodie house, on secoue les bras en alternance avec la tête. Depuis la nuit des temps, la musique fait bouger nos corps, des danses tribales au rock'n roll, du tango au cha-cha-cha, des caroles médiévales aux déroulés de java, du madison aux pas lancés sur le dancefloor à la volée, sans calcul ni dessin particulier. Parfois codifiée et même chorégraphiée, parfois instinctive, la danse semble avoir partout et toujours existé, au point d'être considérée comme l'une des caractéristiques de l'espèce humaine... Au même titre que le langage.

Sans doute, l'a-t-elle d'ailleurs précédé. Si l'on ne peut pas le confirmer, car la danse n'offre pas de traces archéologiques, il n'est pas déraisonnable d'imaginer que l'humain dansait déjà à la préhistoire. Mettant en évidence la découverte d'instruments fabriqués à partir d'os, mais aussi de peintures datant du Paléolithique Supérieur – *Le Chamane dansant* dans la Grotte ornée des Trois-Frères en Ariège, ou, plus tard, des sépultures égyptiennes décorées de dessins de danseurs, par exemple – des archéologues estiment en effet que ces mouvements du corps de l'homme préhistorique pourraient correspondre à une forme primitive de communication. Instinct ? Manière de créer du lien ? De conjurer le sort ? De se donner du courage avant de partir à la chasse ? Si la fonction exacte de ces premières danses ne peut être clairement établie, d'aucun envisageant qu'elles puissent plutôt s'interpréter comme un cérémonial.

CARACTÉRISTIQUE CULTURELLE

Dès l'Antiquité et l'entrée de l'espèce humaine dans l'Histoire en revanche, la danse s'installe davantage comme caractéristique culturelle. Divertissement et parallèlement « *premier né des arts* » d'après l'ethnomusicologue germano-américain Curt Sachs, la pratique revêt alors différentes fonctions et évolutions, selon que l'on vit dans l'Empire grec, égyptien, ou romain. Dansant pour communiquer avec les immortels, l'homme invente des techniques, des esthétiques, des pas. Si la Rome Antique tint longtemps la danse en mépris – et notamment la danse profane –, c'est en Grèce, qu'elle fut la plus pratiquée et la plus appréciée. On fait la ronde, on tournoie, on exécute des gestes qui diffèrent, sur des rythmiques changeantes, selon que l'on s'entraîne à la guerre, que l'on célèbre des

noces ou des deuils. Ici, l'hyorchème dansé accompagne par exemple le chœur chanté du même nom, et tel un pantomime, produit une représentation aussi fidèle que possible des sentiments exprimés par la parole.

Prier les dieux, soigner ses plaies, exprimer ses sentiments... Née sous la forme de rituels, la danse ne tarde pas à devenir vectrice d'autres codes, formalisés ou non, toujours à l'œuvre aujourd'hui, et qui participent de l'organisation des êtres humains en société. Créatrice d'interactions sociales, elle génère ou permet d'entretenir des liens, amicaux, familiaux, affectifs. Démonstrative, elle est également un moyen de séduction, qu'elle soit l'expression d'un sentiment, d'une émotion ou d'un désir. Diversiforme, elle permet d'affirmer son identité, et ainsi de se reconnaître et de se revendiquer comme appartenant à tel ou tel groupe (classe d'âge, classe sociale, caste, peuple, ethnie, genre...). Et inversement, d'identifier l'autre comme étant différent de soi-même, quitte à le montrer du doigt.

Au Moyen-Âge, en Europe occidentale, la religion catholique réprouve ainsi majoritairement les danses d'amateurs, populaires, paysannes, souvent associées à la nuit et à la débauche. Dans son ouvrage *Le Besoin de danser*, la psychanalyste France Schott Billmann souligne ainsi l'énergie déployée par les tribunaux ecclésiastiques, plus tard relayés par les pouvoirs bourgeois, pour « *progressivement éradiquer les éléments vitaux des cultures occidentales, pour ne garder que le folklore inoffensif* ». Selon elle, ne resterait alors dans la danse que « *des formes très construites mais évacuées de la force viscérale du rythme des ancêtres* ». Une moralisation des pratiques qui subsistera dans le temps, et dont les stigmates perdurent aujourd'hui sous la forme de présupposés et injonctions émis par certains, qui nient la possibilité de danser avant tout pour soi et non pour les autres.

BASSES FRÉQUENCES

Or, c'est pourtant bien ce que nous apprennent les ^{XX} et ^{XXI} siècles, au cours desquels les raisons d'être de la danse se sont déployées. Depuis les années folles post Première Guerre Mondiale, il semble en effet que la danse comme divertissement soit (de nouveau ?) tournée vers le lâcher-prise. Toujours selon France

Schott-Billmann, les musiques à fortes pulsations de notre époque engageraient ainsi les danseurs amateurs – et les pros aussi ! – dans, « *une expérience corporelle et relationnelle intense et jubilatoire* ». En outre, plusieurs études successives (notamment réalisées par le BRAMS* et le MARCS**) ont révélé que le cerveau se synchronise naturellement avec les basses fréquences traditionnellement utilisées comme fondement rythmique de la musique. Plus récemment, le chercheur en neurosciences Benjamin Mouillon, a quant à lui démontré que la danse serait un moyen pour le cortex auditif de pallier à ce qu'il ne comprendrait pas d'une rythmique : face à une musique syncopée, la connexion avec le cortex moteur, entraînant un mouvement cadencé du corps, permettrait en effet au cerveau de garder une compréhension du tempo, quand bien même certaines notes arriveraient hors des temps.

Ainsi les musiques actuelles dans leur quasi globalité, fortement chargées en basses fréquences et comportant d'astucieuses ruptures de rythmes, nous pousseraient-elles naturellement à nous trémousser... Sans pour autant nous débarrasser complètement des raisons de danser acquises par l'espèce humaine au cours des siècles. Le principe, poussé à son paroxysme dans certains courants à fort BPM, pourrait même conduire jusqu'à la transe, entendue comme « *état second* » ou « *état modifié de conscience* ». Par ailleurs, la complexification du monde, retranscrite au fil du temps par des compositeurs et auteurs libres de s'exprimer et d'explorer tous les endroits de la musique, conduiraient certaines danses à « *se charger d'un message politique ou social, à exprimer une transgression, ou à porter une révolte ou une revendication* »***.

Autrement dit... Sans doute peut-on trouver aujourd'hui autant de raisons de danser que de danseurs. Conscient de lui-même, de son esprit et de son corps, et conscient également de son existence dans une époque donnée, l'être humain se reconnaît ainsi en certaines musiques, qui, mises en mouvement, lui permettent d'exprimer ce qu'il est et ce qu'il désire, au milieu des autres... De même que celui qui reste assis tandis que les autres se dandinent, l'est bien souvent par peur de mal faire, et non parce qu'il n'est pas réceptif... Et vous alors ? Quel (non) danseur êtes-vous ?

*BRAMS : International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (Laboratoire international de recherche sur le cerveau, la musique et le son)

**MARCS : Institute for Brain, Behaviour and Development (Institut du cerveau, du comportement et du développement)

*** France Schott-Billmann, même référence

UN COIN
DE TABLE
AVEC ANAÏS

L'AXOLOTL UNE TAQUERIA À DEUX PAS DE LA FAC



La chronique food du PB / Entrée en cuisine pour écrire sur les chefs plus que pour les imiter, Anaïs a quand même réussi l'exploit d'obtenir son CAP, avant de retrouver son clavier de journaliste avec beaucoup plus de sûreté. Car c'est en salle qu'elle aime admirer le ballet des plats et raconter l'émotion qu'ils provoquent. Aujourd'hui, rendez-vous au restaurant L'Axolotl, pour une immersion dans la gastronomie mexicaine, tout près du campus Tréfilerie. ANAÏS DIGONNET

L'enseigne du Gros Roger y est encore, mais ne vous fiez pas aux apparences, et zieutez plutôt la guirlande verte et rouge qui joue avec le vent au-dessus de la porte. Depuis un an, à l'angle des rues Désiré-Claude et Denis-Papin, c'est désormais L'Axolotl, un restaurant tenu par des Mexicains, qui accueille.

4 TACOS POUR 10 BALLE

Tout de suite, on aime le petit lexique derrière le comptoir qui nous aide à y voir plus clair sur le menu. Notamment au sujet des viandes : *carnitas* pour le fameux porc confit effiloché ; le *chorizo mexicain*, porc haché et mariné dans une sauce aux épices avec des piments séchés ; *le res*, boeuf cuit lentement à la vapeur, et la *salsa verde*, condiment issu d'un mélange de tomatilles (des petites tomates bien vertes), ail, coriandre et piment vert.

On sait déjà ce que l'on va prendre pour composer nos tacos. La quatrième tortilla de maïs de la formule (10 euros) renferme du porc mariné dans une sauce *roucou*, issus de graines rouges qui donnent un parfum poivré et muscadé, des piments mexicains séchés et des aromates.

Voilà pour le plat de résistance qu'on aurait aussi pu accompagner

d'un *Pacifico* (4,50 euros les 35.5 cl), pour découvrir l'art des brasseurs de Mazatlán, où est produite cette bière blonde pilsner, dans l'État de Sinaloa, au bord de l'océan Pacifique.

LE BOUILLON DE POULET QUI REQUINQUE

Mais, trop alléchée par la (dense) carte de cette taqueria stéphanoise, on ne résiste pas à débiter par un bol de *consome de pollo* (4 euros), un bouillon bien aromatique où l'effiloché de blanc de poulet baigne avec des morceaux de carottes et navets taillés à la paysanne, et d'autres herbes délicieuses. C'est simple mais ça requinque. Et c'est surtout suffisant pour une petite faim.

Au fil de notre dégustation, notre regard est happé par les murs. Côté cour – si l'on considère la cuisine semi-ouverte comme une scène – une peinture onirique met à l'honneur le folklore mexicain : une Maria du nom de ces poupées de chiffon, une calavera emblématique du Jour des morts et le Quetzalcóatl, dieu serpent à plumes de l'époque toltèque. Côté jardin, on fait un véritable saut dans



l'espace-temps avec des photos emblématiques de stars et autres personnalités contemporaines d'Amérique centrale et latine, du guitariste Santana à Rodolfo Neri Vela, le premier astronaute mexicain.

LE GÂTEAU AUX TROIS LAITS POUR LES BECS SUCRÉS

Là, dans le coin vers la fenêtre, quelques mots racontent la légende de l'axolotl, une espèce protégée d'amphibien vénérée par les Aztèques et qu'on ne trouve aujourd'hui que dans quelques lacs du pays de Frida Kahlo. De quoi s'imprégner un peu plus de la culture des deux fondateurs des lieux. Pour le dessert, nos faveurs vont à un *pastel de tres leches* (4,50 euros), un gâteau à la mie humide recouvert de chantilly maison et saupoudré de cannelle. C'est fondant et réconfortant, avec un expresso bien dosé (1,20 euros). Qué rico !

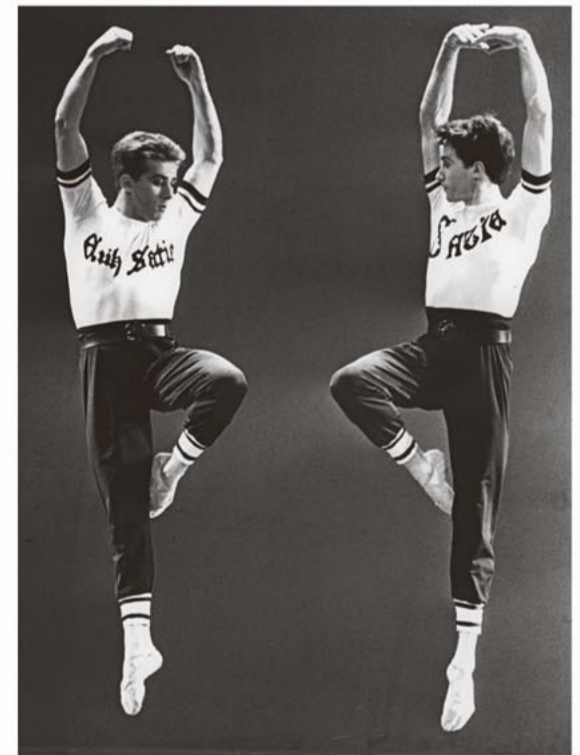


L'Axolotl, restaurant mexicain

39 Rue Désiré Claude, 42100 Saint-Étienne.
<https://www.facebook.com/axolotlrestau/>



centre
national
du costume
de scène



DANSER L'IMAGE

Le Ballet national de Marseille direction (LA)HORDE

EXPOSITION
DU 3 DÉCEMBRE 2022
AU 30 AVRIL 2023

MOULINS
CNCS.FR
04 70 20 76 20

Soutenu par en partenariat avec CCN Ballet national de Marseille | Allier le Département | La Région Auvergne-Rhône-Alpes
 (BnF) CCN Paris DERA Groupama La Montagne 3 Savoie Rhône-Alpes ANTIDOTE BeauxArts LEYIGARO RTL
AFFICHE : PHOTOGRAPHIES DE GAUCHE À DROITE 1 HARLEY WEIR 2 ARCHIVES BNM DIRECTION IMAGE ALICE GAVIN SERVICES*

AVRIL : MES AMIS, MES AMOURS, MES EMMERDES...

Panorama /

Comédies chorales, drames sociaux voire polars, le fameux refrain désabusé de Charles Aznavour pourrait résumer une quantité vertigineuse de films et pas uniquement français. La preuve sur les écrans d'avril... VINCENT RAYMOND

Du sang ou du cœur, les liens forment ces fils dont les trames narratives sont tissées. Reste à composer les meilleures bobines possibles, ce qui n'est pas une sinécure. Parfois il suffit de suivre une recette éprouvée pour y parvenir, à l'instar du vétéran Alain Cavalier avec le bien nommé *L'Amitié* (le 26), où le doux filmeur dresse successivement et selon son approche habituelle, les portraits de trois personnes se trouvant compter parmi ses proches : Boris Bergman (parolier de Bashung), Maurice Bernart (producteur de *Thérèse* et, accessoirement, époux de l'académicienne Florence Delay) ainsi que de Thierry Labelle, qui fut jadis comédien dans *Libera me*. Trois profils socialement opposés ayant Cavalier comme point de concours pour trois portraits révélateurs d'une part d'intimité et de malice : face à un ami, on ne triche pas. Ce n'est pas vraiment le cas dans *Ma langue au chat* de Cécile Télierman (même jour), nouvelle variation sur le thème « Petits Mouchoirs » avec bande de potes parisiens quinquas se retrouvant dans une maison de campagne en province pour se balancer leurs quatre vérités le temps d'un week-end. Le catalyseur ici est un félin qu'un convive écrase malencontreusement. Même si la distribution est farcie de gens recommandables, revoyez plutôt *Mes*



meilleurs copains. Ou, mieux, la premier volet de la nouvelle version du classique épique de Dumas, *Les Trois Mousquetaires : D'Artagnan*, de Martin Bourboulon (le 5). Doté lui aussi d'une affiche de prestige, ce grand spectacle témoigne d'une réalisation contemporaine ambitieuse autant que d'un respect à l'esprit de l'époque – donc à sa langue autant qu'à la fraternité entre les mousquetaires, mordious ! Seul bémol : il faudra patienter jusqu'à décembre pour découvrir la suite... Si l'on n'a pas assez de duels et de conflits, on se repliera sur deux fictions infusées de réel au sein des entreprises : *L'Établi* de Mathias Gokalp

(même date) qui retrace le calvaire (et la naïveté sincère) des intellectuels infiltrés dans les usines post-68 pour insuffler la geste révolutionnaire aux prolétaires ; et puis surtout *About Kim Sohee* de la Coréenne July Jung, montrant comment l'exigence sociétale de la performance combinée au désinvestissement de l'État conduisent des lycéens à être surexploités jusqu'à la garde en tant que stagiaires par des entreprises peu scrupuleuses, avec la complicité muette des établissements scolaires. Encore plus glaçant quand on se dit que cela pourrait bientôt arriver chez nous avec retard, à l'instar de la K-pop.

MASQUES ET FAUX-SEMBLANTS

Et puis il y a les mouches du coche et autres empêcheurs de tourner en rond. S'ils créent du chaos, c'est parfois en réponse à un désordre ambiant beaucoup plus important. Dans *Suzume*, le nouvel anime de Makoto Shinka (le 12) une jeune fille libère malgré elle un esprit capable de provoquer des catastrophes naturelles qu'elle va devoir courser à travers tout le Japon pour l'empêcher d'agir – mais elle n'a pas été choisie au hasard. Dans *Le Prix du passage* de Thierry Binisti (le 12), une serveuse du Calaisis devient passeuse de migrants par nécessité plus que pour exploiter ses semblables – mais l'absurdité des frontières en est la cause. Dans *Brighton 4th* de Levan Koguashvili, un ancien champion de lutte géorgien vient à New York sauver son fils de ses dettes de jeu et pacifier toute sa communauté – mais il y aura un prix lourd à payer. Dans *Les Âmes sœurs* de André Téchiné, un militaire blessé au combat et amnésique est étrangement attiré par sa sœur qui le soigne – mais il y a une raison à cette attraction et à son amnésie. Dans *Burning Days* de Emin Alper (le 26), un jeune procureur rigide et plutôt porté sur les hommes tente de faire régner la loi dans un petit village turc – mais il se heurte à une communauté très unie prête à tous les stratagèmes déloyaux pour lui donner le plus de fil à retordre, voire davantage. Tiens ? Il est encore question de fil. Satané mois d'avril !

« IL Y A UNE PETITE PRIME DANS LE CINÉMA FRANÇAIS À LA NOIRCEUR ET AUX MAUVAIS SENTIMENTS »

Interview /

Pour son troisième long métrage, Jeanne Herry s'intéresse à une étonnante alchimie : la rencontre entre coupables et victimes dans le cadre de la justice restaurative. Un processus qui donne matière à réflexion cinématographique et révèle sa méthode de réalisation.

VINCENT RAYMOND

Comme avez-vous découvert l'existence de la justice restaurative, mise en place par des associations des victimes et l'administration pénitentiaire ?

J'étais en train de me documenter globalement sur le monde judiciaire, pour essayer de faire un film de procès, et j'ai découvert l'existence de la justice restaurative. J'ai trouvé ça passionnant : ça a allumé un feu, vraiment. J'ai eu envie de comprendre ce qu'était ce dispositif. Pendant 3 ou 4 mois, je suis allée me documenter auprès des gens qui mettent en place cette justice mais aussi du côté de ceux qui y ont participé. Tout le monde semblait dire que c'était ultra puissant, et qu'à la fin, ça tissait des liens. J'ai essayé de comprendre pourquoi ça marchait au bout de 5 rencontres – ça me paraissait très peu. En réalité, au bout de 15h d'échanges où les gens se mettent à nu

les uns en face des autres, il y a une reconnaissance de l'humanité et de la souffrance des autres : l'autre nous ressemble, même si on est irréconciliable et qu'on n'ira pas boire un verre avec lui, on le comprend un tout petit peu mieux.

Comme pour *Pupille*, vous n'avez voulu montrer que ce qui fonctionne...

C'est vrai, c'était encore plus criant pour *Pupille*. J'aurais pu tout à fait décider de montrer un service qui dysfonctionne, qui rate à cause de la souffrance ou de la difficulté de bien travailler – ce qui est aussi une partie du réel. Il se trouve qu'il y a des services qui fonctionnent bien et qui arrivent à mener les missions qui leur sont confiées. Mais je suis quelqu'un d'assez positif et optimiste de nature ; je suis plus douée pour ça. Même si je voulais

montrer ce qui ne va pas bien, je pense que je le ferais très mal. Il y a une petite prime dans le cinéma français à la noirceur et aux mauvais sentiments ; il se trouve que j'adore explorer les bons sentiments.

Comment travaillez-vous le texte avec vos comédiens ?

Je donne un texte qui est très très très très précis et je leur demande de le respecter de manière très précise jusque dans la ponctuation. Mais avant, quand même, on se fait des rendez-vous en tête à tête. On lit le texte et on l'amende. Le texte, c'est des appuis : il y a des mots, des endroits qui vont générer de l'émotion quand on les dit. Il faut juste qu'ils soient placés au bon endroit, ce sont des rendez-vous du texte sur lesquels on sait qu'on va pouvoir s'appuyer pour déclencher une émotion forte.

Il y a deux fils narratifs qui se croisent. Celui du cercle – qui, davantage qu'un dispositif théâtral, évoque quelque chose d'orchestral – et celui de la soliste pour les séquences avec Adèle Exarchopoulos. La direction d'acteurs était-elle différente entre la partie orchestre et la partie soliste ?

Il n'y a pas de direction d'acteurs différente ; ce sont juste deux situations différentes. Dans le cercle, ils étaient dix, avec neuf qui écoutaient. Il y avait énormément de soutien parce que chacun était logé à la même enseigne, chacun avait beaucoup de choses à dire, c'était coûteux d'un point de vue du jeu. Après le premier monologue de Leila, (elle a parlé pendant neuf minutes), tout le monde a applaudi et ça s'est renouvelé tout le long du tournage de manière très spontanée. Dans le petit bureau avec Adèle, on était moins

dans la géométrie très pure du cercle : c'était un trait avec deux personnes reliées par un fil, de part et d'autre d'un bureau. Ce n'est pas dirigé différemment mais, ne serait-ce que pour elles deux, c'est différent d'être écoutées par neuf personnes en cercle, ou d'être dans ce bureau plus petit, plus préservées, dans le regard d'une seule personne. Ça change quelque chose dans le jeu de manière intrinsèque.

Je verrai toujours vos visages

en salles le 29 mars, avec Leila Bekhti, Dali Bensalah, Adèle Exarchopoulos, Élodie Bouchez, Jean-Pierre Darroussin, Gilles Lellouche, Miou-Miou, Suliane Brahim



#SCÈNE

THÉÂTRE Les combats de Karl Liebknetch

Lecture-spectacle dès 14 ans
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne
(04 77 25 39 32)
Mer 29 mars 20h

THÉÂTRE Étiquette(s)

Cie le Souffleur de verre
La Trame
Rue de la Mairie, Saint-Jean-Bonne-
fonds (04 77 01 11 42)
Jusqu'au 30 mars

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE Kev Adams

Miroir
Zenith de Saint-Étienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Jeu 30 mars 20h

THÉÂTRE Simone Veil, les combats d'une effrontée

De Antoine Mory et Cristiana Reali, ms Pauline Susini,
dès 6 ans, 1h15
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just-
Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Jeu 30 mars à 20h30 ; 20€/25€/29€

SPECTACLES DIVERS Messmer

Hypersensoriel
Zenith de Saint-Étienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Ven 31 mars à 20h ; de 39,50€ à 64€

THÉÂTRE Attends, on a encore 5 minutes, je vais te raconter un truc

Compagnie Nosferatu
Espace culturel La Buire
Place Lanet, L'Horme (04 77 22 12 09)
Jusqu'au 31 mars, Spectacle Hors-
les-Murs ; 7€

THÉÂTRE Je suis une Femme actuelle

Compagnie De Onze à Trois Heures
Espace culturel La Buire
Place Lanet, L'Horme (04 77 22 12 09)
Ven 31 mars ; 14€/10€/6€

CIRQUE Huitième jour

Cie la mob à Sysiphe
L'échappé
17 avenue Charles de Gaulle, Sorbiers
(04 77 01 11 42)
Ven 31 mars à 20h

Maison de la Culture Le Corbusier
Rue Saint-Just Malmont, Firminy
(04 77 39 28 18)
Dim 2 avril à 16h30

DANSE Celtic legends

From Belfast to Dubin tour
Zenith de Saint-Étienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Sam 1er avril à 20h30 ; de 42€ à 50€

THÉÂTRE À quelle heure on ment ?

Cie les Clac'dents
Médiathèque de Villars
1 montée de la Feuilletière, Villars
(04 77 93 84 34)
Ven 31 et sam 1er mars à 20h30

THÉÂTRE Les fulguré.e.s

Collectif X
Centre culturel Le Sou
19 rue Romain Rolland, La Talaudière
(04 77 53 03 37)
Sam 1er avril à 20h30

THÉÂTRE 88 fois l'Infini

Avec Niels Arestrup
et François Berléand
Dans le cadre des Grandes Soirées
Théâtre ; Opéra de Saint-Étienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Mar 4 avril 20h

SPECTACLES DIVERS Instan...T / Seb'O

spectacle interactif
chanson/chansigne - dès 3 ans
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Mar 4 avril 18h30

THÉÂTRE Comme si nous, l'assemblée des clairières

Cie l'Artifice la Minoterie, S.
Grangeat, C. Duchange
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin - Avenue Maurice
Thorez, La Ricamarie (04 77 80 30 59)
Mer 5 avril à 14h et 20h

THÉÂTRE Brigadiers d'Or

Auditorium des Foréziales
Avenue des Sources,
Montrond-les-Bains (04 77 06 91 91)
Ven 7 avril 20h30

SPECTACLES DIVERS Rêver demain

Cie Caruda
La Trame
Rue de la Mairie, Saint-Jean-Bonne-
fonds (04 77 01 11 42)
Ven 7 avril à 20h

THÉÂTRE Salle des Fêtes

Cie l'Annexe
La Comédie de Saint-Étienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne
(04 77 25 14 14)
Du 4 au 7 avril, 20h

THÉÂTRE La dernière grimace

De Jacques Bruyas -
Cie Espace 44
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne
(04 77 25 39 32)
Jeu 6 et ven 7 avril 20h le 5 ; 17h le 7

SPECTACLES DIVERS Les Vauriens de la galaxie

Trois super (Z)héros pour
sauver la terre d'un effon-
drement écologique imminent
Salle de la Gare
4 rue René Charre,
Saint-Martin-la-Plaine
Ven 7 avril 20h ; 13€/10€/5€

THÉÂTRE Eau! Eau! Eau!

Cie Scolopendre
Travelling Théâtre Le Verso
61 rue de la Richelandière,
Saint-Étienne (04 77 47 01 31)
Du 5 au 9 avril, 15h30 le 5 ; 16h30 le 9

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE GuiHome vous détend

La Comète (ancienne Comédie)
7, rue Emile Loubet, Saint-Étienne
Mar 11 avril 20h ; 35€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE Quel cirque!

Agapes et Spectacles
18, boulevard de la Madeleine,
Montbrison (04 77 24 71 38)
Du 14 au 16 avril, 15h ; 10€

THÉÂTRE Débranchez

De la Cie des barques, 1h30
La Passerelle
Rue du 11 Novembre,
Saint-Just-Saint-Rambert
(04 77 96 08 69)
Sam 22 et dim 23 avril sam à 20h30,
dim à 17h ; 8€/10€

SPECTACLES DIVERS Drum Brothers

La Comète (ancienne Comédie)
7, rue Emile Loubet, Saint-Étienne
Dim 23 avril 11h et 15h

LECTURE ET CONTE NOUR, récits de vie

Canticum Novum
L'échappé
17 avenue Charles de Gaulle, Sorbiers
(04 77 01 11 42)
Mar 25 avril

THÉÂTRE Adélaïde et René

Cie Le Boétien
Campus AGRONOVA
Le Bourg, Précieux
Jeu 27 et ven 28 avril jeu 27 à 20h30 ;
ven 28 à 14h30 et 20h30

THÉÂTRE S'il pleut d'partout, c'est que le ciel est plein d'trous...

Cie la Clinquaille
Maison de la Culture Le Corbusier
Rue Saint-Just Malmont, Firminy (04 77 39 28 18)
Ven 28 avril à 15h

THÉÂTRE MUSICAL Si loin si proche

Dir mu Georges Baux, par la Cie
Nomade in France et le groupe
Alligator, dès 12 ans, 1h15
Salle André Pinatel
Rue Eugene Bonnardel,
Saint-Genest-Lerpt (04 77 50 57 30)
Ven 28 avril à 20h30 ; 8€/14€

THÉÂTRE Les Antémanteaux - partie 2

Par le collectif Kormi (étudiants
en arts plastiques de l'UJM)
Suite de la pt. 1 ayant eu lieu en fév.
Travelling Théâtre Le Verso
61 rue de la Richelandière,
Saint-Étienne (04 77 47 01 31)
Jeu 27 et ven 28 avril

SPECTACLES DIVERS Tumulte

Association Machines inhu-
maines - musique & installation
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne
(04 77 25 39 32)
Jeu 27 et ven 28 avril 20h

THÉÂTRE Love letters de A.R. Gurney

Compagnie les 3 coups
Théâtre de la Grille Verte
2 rue Alfred Colomber - Quartier
Tardy, Saint-Étienne
Ven 28 avril 20h ; 8€

DANSE Body Bagarre_Le Jeu

Compagnie R/O
Espace culturel La Buire
Place Lanet, L'Horme (04 77 22 12 09)
Sam 29 avril 10h30 et 16h

THÉÂTRE Colériens, Colériennes

Simon Grangeat / Pauline Laidet,
Benôit Lambert
La Comédie de Saint-Étienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne
(04 77 25 14 14)
Du 27 au 29 avril, 20h sauf sam 29 à 15h

THÉÂTRE Maguy Marin, Saint-Étienne

La Comédie de Saint-Étienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne
(04 77 25 14 14)
Du 27 au 29 avril, 20h sauf sam. 29 à 17h

DANSE Le lac des cygnes

Ballet et orch. Opéra national
de Russie
Zenith de Saint-Étienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Dim 30 avril à 16h ; de 42€ à 66€

THÉÂTRE Courteline

3 pièces brèves -
Par la Cie. Lever de rideau
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 15 59 96 85)
Dim 30 avril 15h ; 12€

THÉÂTRE Scène ouverte : coup de lune

Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy,
Saint-Étienne (04 77 25 39 32)
Lun 1er mai à 17h ; Le gueuloir ;
6€/8€/12€

THÉÂTRE Fracasse

ou les enfants des vermireux -
d'après le mythe de Théophile
Gautier - Cie des Σ
Espace Guy Poirieux
14 avenue Charles de Gaulle,
Montbrison (04 77 96 39 42)
Jeu 4 mai 14h15 et 19h30

LECTURE ET CONTE Au plus secret des bois

L'ensemble Caudale
Le Kiosque - Médiathèque
d'Andrézieux-Bouthéon
1, rue Blaise Pascal, Andrézieux-
Bouthéon (04 77 55 56 30)
Jeu 4 mai à 20h

THÉÂTRE Feu !

De Yann Métivier, ms Margot
Segreto et Yann Métivier,
dès 9 ans, 1h
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay -
Parc Nelson Mandela,
Saint-Chamond (04 77 31 04 41)
Ven 5 mai à 20h ; de 6€ à 20€

THÉÂTRE Un roi sans divertissement

D'après Jean Giono
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne
(04 77 25 39 32)
Jeu 4 et ven 5 mai 20h

THÉÂTRE La Nuit juste avant les forêts

Bernard-Marie Koltès /
Matthieu Cruciani
La Comédie de Saint-Étienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne
(04 77 25 14 14)
Du 3 au 6 mai, 20h, sauf sam 6 à 17h

THÉÂTRE Écrire en pays dominé

Atelier ouvert au public
Travelling Théâtre Le Verso
61 rue de la Richelandière, Saint-Éti-
enne (04 77 47 01 31)
Du 4 au 6 mai, 20h sauf samedi 17h

SPECTACLES DIVERS Initiation au combat scénique

Stage avec Perle Dimanche
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 15 59 96 85)
Du 2 au 6 mai, à partir de 17 ans



© Photo mise à disposition par la Communication Théâtre de Firminy

ENCORE UN PEU DE FOLKLORE !

Danse /

Rendez-vous en Arménie : les 40 danseurs du ballet lyonnais **Nairi** nous font prendre le large vers la région du Caucase ! Au programme, un périple sous le thème du folklore traditionnel du pays. On danse avec toute son énergie, habillé de magnifiques costumes tout en couleurs et sur de la musique rythmée comme on l'aime ! La troupe oscille entre le traditionnel et la modernité : des chorégraphies typiques du pays

mais aussi des performances plus contemporaines. Depuis 10 ans, le groupe se donne pour objectif de faire connaître la culture arménienne à travers l'une de ses principales composantes : la danse. Celle-ci s'effectue traditionnellement en groupe, on se tient épaule contre épaule ou par le petit doigt, mais **Nairi** met aussi en scène plusieurs solos. Y sont représentés les thèmes de l'agriculture, des fêtes, des lamentations ou encore des activités militaires. Alors, on embarque ? SIBYLLE BRUNEL

Nairi

le 30 avril à 15h à la salle Aristide Briand, à Saint-Chamond

QUIZZ QUI EST-CE ?

80 personnalités à reconnaître

MERCREDI 5 AVRIL
À PARTIR DE 20H

À GAGNER

4 places pour
La Nonne Sanglante
à l'Opéra

+ Un bon d'achat de
50€ chez Picologie

+ 2 places pour
Fils Cara au Fil

Préparez votre équipe et
pensez à réserver votre
table au Six Nations
au 04 27 40 16 79 !

SIX NATIONS
1896-2023



Bulletin

SUPER-MEUF

Divas /



© Isabelle Fourmier

De « je reverrai toujours ce bal dans les faubourgs de Vienne » (Hildegarde) à « Tu m'as dit t'es où, je te rejoins au telo » (Aya Nakamura), plongée dans les chansons des plus grandes interprètes de musiques

féminines ! Pas de « coup de gueule », pas de leçon de morale, juste la scène et dix siècles de musique faite par les femmes. Les deux interprètes, s'il faut porter une jupe, la portent sur un survêt' : oui les clichés sur les femmes artistes existent, mais non, ici on n'en fera pas un drame. Elles s'en amusent, jouent avec plaisir les rôles que la société attend d'elles, ceux qui leur ont été donnés, ceux qu'elles ont dû endosser. Les invisibles, les oubliées de l'Histoire musicale font leur grand come-back. Noémie Lamour et Gentiane Pierre racontent leur histoire en chansons et en jeu, de manière humoristique, sans jamais trop prendre les choses au sérieux. Un peu théâtre, des chansons, pas mal de burlesque : *Diva Syndicat*, un duo pétillant à souhait.

Diva syndicat, cie Mise à feu

le 29 avril à 11h à La Passerelle, à Saint-Just-Saint-Rambert



© Niko Rodin

TOC-TOC, ILS SONT LÀ

Impro /

Ils sont Stéphanois, ils sont une petite vingtaine, ils sont zinzins comme on les aime : messieurs-dames approchez, les improvisateurs amateurs de la LISA reviennent, avec leur semaine de l'impro annuelle. Au menu de cette édition : une présence sur le *Vivement Dimanche* du Fil, pour des ateliers où ils sera question de danser en s'inspirant des mouvements des autres participants ; une soirée dédiée au catch à la Comédie Triomphe – tous les coups sont apparemment permis, amenez les pansements ; une soirée d'impro en do majeur au Solar, dont

personne ne sait ce qu'elle cache ; un ding dong tour – comprendre, l'équipe vient sonner à ta porte, et improvise un spectacle dans ton salon – ; un match face à une équipe belge ; et plein d'autres coups de théâtre. Envie d'en savoir plus ? Impossible, c'est de l'impro : le plus simple est de venir, et de savourer les surprises en cascade ! CERISE ROCHET

Semaine de l'impro de la LISA

du 2 au 8 avril dans différents lieux de Saint-Étienne. Programme détaillé sur les réseaux sociaux de la troupe.

ARTISTES DE LA FABRIQUE CRÉATION PARTAGÉE

COLÉRIENNES, COLÉRIENS !

Simon Grangeat / Pauline Laidet et Benoît Lambert

DU JEU. 27 AU SAM. 29 AVRIL 2023

20 H SAUF SAM. 29 • 15 H

gratuit sur réservation

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE SAINT-ÉTIENNE

www.lacomédie.fr / 04 77 25 14 14

© Charlyne Azzalin

CRÉATION PARTAGÉE

MAGUY MARIN, SAINT-ÉTIENNE

Maguy Marin

DU JEU. 27 AU SAM. 29 AVRIL 2023

20 H SAUF SAM. 29 • 17 H

gratuit sur réservation

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE SAINT-ÉTIENNE

www.lacomédie.fr / 04 77 25 14 14

© Charlyne Azzalin



© Ben Lujans

SCANDALES EN SCÈNE !

Classique /

Le Tartuffe, Le Misanthrope, L'École des femmes, on connaît bien nos classiques, mais connaît-on vraiment leur auteur ? Molière est à la fois acteur, dramaturge et directeur de troupe. Entre réussite, grands départs et gros scandales, le brillant Jean-Baptiste Poquelin enterre son nom et crée l'indémoudable. À la tête de l'illustre Théâtre, sa compagnie aux débuts chaotiques, il sillonne les routes de France pour trouver son public, le fustiger et l'instruire. Il répand son art et sa vision du théâtre : une révolte joyeuse. La petite troupe subit les foudres d'un public outré par les textes trop libertins de l'auteur. Comique, profondeur, moqueries : ses œuvres sont une vraie révolution théâtrale, une morale douce mais efficace. *Le Roman de Monsieur Molière* met en scène la vie plus que rocambolesque du dramaturge. C'est une représentation vivante, saccadée de scène de vie et d'interprétations au piano de morceaux de Lully, avec qui Molière a beaucoup travaillé. SIBYLLE BRUNEL

Le roman de Monsieur Molière
le mardi 4 avril à 20h au théâtre de Roanne

THÉÂTRE EN BLUETOOTH

Théâtre /

On ouvre grand ses oreilles, on enfile son casque audio et on se laisse aller à la douce voix d'Alice Lestrat, comédienne. Nous sommes en 1942, dans un Paris sous occupation allemande. Clara est un bébé victime de son époque : elle perd ses parents et échappe de justesse à une rafle, passant dans les bras de 10 « Justes » qui lui sauvent la vie. La comédienne s'appuie sur le texte de Vincent Cuvelier qui s'articule en 10 chapitres - un pour la voix de chaque personnage. Cette émouvante histoire est directement livrée à l'oreille, chacun imagine un décor, des visages et des corps à l'aide des « images mentales » créées grâce au texte. Cette manière plus qu'originale de vivre la narration donne libre cours à l'imagination. La voix se pare quant à elle d'un fond mélodieux, grâce à la présence de jazz, de musique électro-acoustique et de bruitages, et le casque permet une extrême proximité avec le son. Une expérience à la fois très intime et collective. SB



© JC Brunet

L'histoire de Clara

par la Cie (Mic)zzaj le 5 avril à 20h30 et le 6 avril à 10h à l'espace Guy Poirieux, à Montbrison

S'ÉCHAPPER

Mécanisme /

Chicago, 1961. Dans la ville, deux voisins se croisent et se recroisent. Chloé, blanche et fille d'un travailleur pauvre membre du Ku Klux Klan, se prostitue. Clarisse, employée d'hôtel noire, enchaîne quant à elle les heures de travail. Leurs filles, Dani et Mary, sont très amies. Alors que Chicago sombre peu à peu dans la violence, ce sont elles, qui vont amener leurs mères respectives à s'interroger quant à la réalité de leur condition sociale et de leur héritage familial : alors qu'ici, le capitalisme triomphe, l'argent apparaît comme une issue possible, pour échapper à la pauvreté ou à la ségrégation. Mais jusqu'où peut-on aller, pour s'émanciper de sa dite « assignation » ? Autrice et metteuse en scène, Florence Dô aime mettre le doigt sur les tabous intimes qui minent les familles et les sociétés. Avec *Juillet 1961*, elle s'intéresse aux mécaniques qui conduisent soit à l'immobilisme, soit au changement, à travers l'histoire de deux femmes que vraisemblablement tout oppose, et que pourtant la ville a rendues si proches, en en faisant ses objets. CERISE ROCHET

Juillet 1961

du 4 au 7 avril à 20 heures
à La Comédie de Saint-Étienne



© DR - photo mise à disposition par la Comédie de Saint-Étienne

UNE COUILLE DANS LE POTAGE

Seul-en-scène /

Il s'appelle Théo, il a 26 ans, il est comédien, et porte un nom de famille bien connu. Il y a bientôt 5 ans, le jeune homme a appris qu'il avait un cancer des testicules. Un choc, pour un garçon de cet âge, qui, quelques années auparavant, avait déjà perdu sa maman des suites d'une maladie. Théo, lui, va vivre. Et, plus tard, décider d'écrire cette histoire-là, et de l'interpréter sur scène. 66 jours, au cours desquels étape après étape, le jeune homme va s'approcher un peu plus de la guérison... Tandis qu'au même moment, à l'autre bout de l'Europe, l'équipe de France de football s'approche quant à elle match après match de son second titre de champion du monde. Sa rémission, Théo le pas-

sionné de football va la vivre au fil des coups-francs, des hors-jeu, des titularisations et des buts marqués : si la France gagne, il gagne aussi... Jusqu'au 15 juillet 2018, date à laquelle il est enfin autorisé à sortir de l'hôpital, et à célébrer les victoires. Avec beaucoup d'humour et de sensibilité, lui qui ne voulait pas d'une carrière où il écrirait, pour ne pas faire comme son père et son grand père avant lui, raconte son épopée, guidée par sa passion du ballon rond et par l'amour des siens... Avec brio. CR

66 jours de et avec Théo Askolovitch, le 14 avril à 20h30 à l'espace culturel Albert Camus au Chambon-Feuillat.



© ello vidéo cie halte

DANS LA LANGUE DU DIABLE

Halte, qui va là ? /

États-Unis, années 1960 : Johnny, écrivain, croule sous les factures. Plus d'argent, pas de succès littéraire et une toute nouvelle position de père de famille à assurer. Mais le destin ne l'aura pas, car notre personnage décide de s'attaquer à un grand mythe et d'en faire ce qu'il existe

de mieux en littérature : il va réécrire *Faust*. Il y met tout son cœur, délaisse les contrariétés quotidiennes et se donne tout entier à son œuvre, laquelle, petit à petit, prend possession de lui. Le fantasme déborde en effet sur la réalité et une sombre présence fait son apparition dans la vie de Johnny. Il perd pied, s'éloigne du monde des humains et vient frôler celui du surnaturel. La compagnie Halte joue, comme elle sait très bien le faire, le théâtre dans le théâtre. Mélant texte

et musique, *Lost in Faust* met en scène 11 danseurs-chanteurs-musiciens dans une vertigineuse aventure. Parfois macabre, parfois poétique, parfois féérique, c'est bel et bien un gros plongeon dans le monde faustien. SB

Lost in Faust par la cie Halte les 27 et 28 avril à 20h au théâtre du parc à Andrézieux-Bouthéon et le 5 mai au centre culturel de la Ricamarie



© Virginie Heigine



DÉSERT

Coup de Coeur /

Fondé dans un camp d'entraînement militaire en Libye à la fin des années 1970, le groupe Tinariwen est à l'origine du style ishumar (relai musical des revendications politiques des Touaregs), dont il n'a pas conservé bien longtemps l'exclusivité, tant son succès international a permis à d'autres artistes de s'engouffrer dans la brèche pour accéder à leur tour à la notoriété. Tamikrest est de ceux-là. Composée de musiciens venus du Mali, du Niger, d'Algérie et de France, la formation joue une musique aventureuse et engagée qui prend

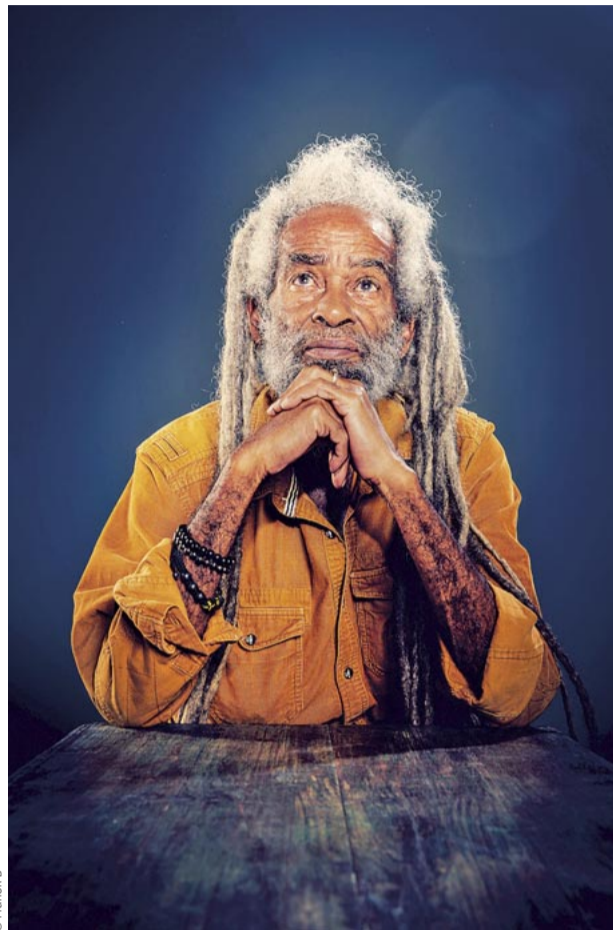
racine dans le blues-rock du désert, explorant aussi les cultures voisines ou empruntant à diverses influences internationales. Avec cinq albums au compteur, Tamikrest poursuit invariablement son dessein : rendre la poésie et la culture touarègues accessibles aux habitants d'un monde plus vaste encore que l'immensité du désert saharien. Pari gagné... Le duo Mouss' (contrebasse) et Issouf (kora) ouvrira la soirée, faisant dialoguer instruments et voix dans un répertoire bluesy à cheval entre l'Afrique de l'Ouest et les États-Unis. NIKO RODAMEL

Tamikrest (+ Mouss' & Issouf Trio)

samedi 22 avril à 20h30, Le Fil à Saint-Étienne

ULTIME TOUR

Clap de fin /



Quel amateur de reggae music ne connaît pas Max Romeo ? Des Upsetters à Lee Perry, en passant par les Rolling Stones aux italiens de Tribu Acustica, le chanteur charismatique a multiplié les expériences et les collaborations musicales depuis 1965. Après d'immenses succès comme *War Inna Babylon* ou encore *Chase The Devil*, l'artiste continue de parcourir le monde. Mais le temps passe, et cette fois-ci, l'artiste de 75 ans revient une ultime fois en Europe pour une tournée d'adieu sobrement intitulée *The Ultimate Tour*. L'occasion pour Max Romeo de présenter son album de titres phares incluant des nouvelles versions et des titres inédits... De quoi tirer sa révérence en beauté. Pour ses aurevoirs, le messager de Jah viendra à deux reprises dans la Loire. Une première à Riorges aux Mardis du Grand Marais ce 18 avril avant un passage cet été à Trelins au Foreztival.

VICTOR DUSSON

Max Roméo

mardi 18 avril à la salle du Grand Marais à Riorges.

HUMAN

Qui sommes nous ? /

Contrebassiste, compositeur et chef d'orchestre d'origine danoise, Jasper Høiby est aujourd'hui reconnu comme l'un des musiciens les plus prolifiques de la scène européenne. Avec le projet *Planet B*, l'artiste livre un plaidoyer pour le maintien de la connexion entre l'humanité et la planète Terre, interrogeant des problématiques aujourd'hui vitales comme l'urgence du défi climatique, le durcissement des conflits, la fébrilité des systèmes monétaires ou encore l'avènement de l'intelligence artificielle. *What It Means To Be Human* est déjà le deuxième album d'un projet quinquennal qui devrait au final compter quatre volets, avec, aux côtés de Jasper Høiby, le saxophoniste britannique Josh Arcoleo et le batteur



français Marc Michel. À travers la force de sa musique et le positivisme de son propos, le trio tente de panser les blessures et de rassembler autour d'un jazz qui élargit le cadre du débat politique, lorsque l'écologie et la justice sont malmenées. À ce stade, il ne s'agit plus seulement de

faire de la musique pour la musique, mais bien de réinventer notre statut d'êtres humains. NR

Jasper Høiby's Planet B

le vendredi 7 avril à 20h au Solar à Saint-Étienne



VOYAGE DORÉ

Lumineux /

Junipa Gold fait partie de ces groupes qui nous ramènent à un endroit, à une odeur, à un moment. De ce constat, on peut aisément lui attribuer l'image d'un éveil sous une lumière dorée qui invite au départ. À travers ses textes, Mia nous fait voyager vers différents lieux, nous parle de séparation, de route, tout cela sous le filtre de la nostalgie. Accompagnée de ses collègues musiciens Fabio, Sascha et Pascal et de sa voix soul, elle utilise des influences musicales très différentes qui tendent à toucher le monde entier. Leur musique pop rock, liée à l'ambiance du Château du Rozier, donnera lieu ce vendredi 28 avril à un doux et envoûtant sortilège qui charmera à coup sûr le public. Leur présence à Feurs marque également le début d'une tournée européenne qui passera par l'Allemagne, la Suisse avant de rentrer chez eux en Autriche. VD

Junipa Gold

le vendredi 28 avril au Château du Rozier de Feurs.



LE MONDE À L'ENVERS

Trio /

Après son vibrant hommage au saxophoniste Michael Brecker sur l'album *Tales from Michael*, le trio Winsberg Sourisse Charlier revient avec un tout nouveau projet qui célèbre une fois encore une belle complicité musicale. *Le Monde à l'Envers* est assurément un double album pas comme les autres... Joués en trio guitare-orgue-batterie, les dix premières plages reposent sur les dialogues harmoniques et les joutes rythmiques auxquels les trois compères nous ont habitués. Les dix titres suivants font quant à eux dans la dentelle acoustique avec une flopée d'invités de très belle facture. On retrouve notamment les soufflants Stéphane Guillaume et Bendik Hofseth, le contrebassiste Jean-Michel Charbonnel, ainsi que les voix de Tierney Sutton, Malou Oheix, Jean-

Luc Di Fraya. Assurant la partie narration, la chanteuse Berline et l'acteur Tchéky Karyo viennent compléter ce généreux line up. Au final, vingt compositions originales seront à découvrir en live, sans doute réarrangées pour la scène. Le tandem André Charlier et

Benoît Sourisse + le guitariste de Sixun Louis Winsberg = le trio gagnant ! NR

Charlier Sourisse Winsberg

vendredi 7 avril à 20h, Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon



© Le Fil

JOYEUX BORDEL

Rigolo /

La soirée du samedi 8 avril sonne comme la promesse d'un joyeux bordel. Pour se faire, le Fil laisse les commandes de la grande salle aux Parisiens de **Salut c'est Cool** qui, depuis quelques années, se sont mués pour devenir **Dimension Bonus** après que l'un des membres fondateurs ait été exclu du groupe suite à des accusations de viol. Ménage a donc été fait, soulignons-le, permettant à la formation de revenir sur scène avec son style kitsch de troubadour punk électronique porté sur le gros son.

Le club se verra par ailleurs ambienté par le **Karaokechorale techno**. Après

un passage réussi par Dour et les Nuits Sonores, le collectif pose ses valises dans le pays voisin et prêche la bonne parole. Le but : chanter fort, faux et ensemble sur du tututu, doum doum. Et puis comme une bonne nouvelle ne vient jamais seule, le parvis du Fil sera enflammé par **Danse machine volume** et leur voiture tunée au son de la danse des 90's.

Sortez votre plus bel habit de lumière, on va bien rire. VICTOR DUSSON

Dimension Bonus, Karaokechorale techno et Danse machine volume

samedi 8 avril de 22h à 5h
au Fil de Saint-Étienne

PLEIN LES MIRETTES

Waaaah /

Suite à une expérience visant à réguler la température de la planète, la Terre subit des chaleurs extrêmes qui détruisent la quasi-totalité du monde comme nous le connaissons. Dans ce chaos, des tribus de femmes et d'hommes réussissent à survivre en développant des mutations physiologiques et technologiques. Tel est le dernier scénario de l'association scénographique T2O qui nous propose de partir à la découverte de la dernière des 6 tribus restantes, les Y-Scuti.

Depuis 2015, l'association qui s'était spécialisée dans la scénographie a passé le pas et monte aujourd'hui ses propres soirées. À l'image de celle de ce 8 avril, les Stéphanois questionnent les formes et le rapport de l'homme à la machine, au son et à son futur. Avec des technologies toujours plus avancées et immersives comme le Mapping Led, T2O sublimerait les sets technos des locaux IND, Artikodin, Pascal Mental, Servaholic et Koumak.

Le clapier en prendra plein les oreilles, mais surtout plein les mirettes. VD



© E. Dreyfus

Y-Scuti by T2O

samedi 8 avril au Clapier à Saint-Étienne



© ODS ENE

ENVOÛTEMENT

Duo /

Label indépendant de production musicale installé en Haute-Loire depuis 2009, **Green Piste Records** accompagne une vingtaine de formations, parmi lesquelles un duo singulier, **An Eagle in your Mind**, que le Pax propose de découvrir le temps d'un concert gratuit. Collecteurs de sons, d'instruments et de matériel vintage, Raoul et Sophia composent ce très chouette binôme qui distille une folk-rock teintée de blues et d'électro, mixant guitare acoustique, harmonium indien, percussions analogiques et voix. Au gré d'hypnotiques rhapsodies, l'auditeur nage entre deux eaux et flotte entre deux mondes pour suivre au final son voyage intérieur. Le tandem puise son inspiration au creux des ambiances rencontrées sur les routes poussiéreuses du monde, qu'il parcourt depuis 2016 dans une lente et belle migration volontaire riche de rencontres. Composant la bande-son d'un long road-movie où les frontières sont des lignes de fuite, **An Eagle in your Mind** trace avec intelligence et sensibilité sa propre géographie. NIKO RODAMEL

An Eagle in your Mind

mercredi 12 avril à 18h30, Le Pax à Saint-Étienne

ULTRA-TRAIL

Beethoven /

C'est un format de concert fait pour les oreilles bien affûtées, les aficionados de la musique symphonique, les amoureux de Ludwig Van Beethoven : une après-midi complète (plus une soirée) en compagnie de trois pianistes et de l'Orchestre Symphonique de Saint-Étienne. Il vous sera proposé trois parcours adaptés à votre condition physique.... Programme.

Concert n°1 : pour une petite mise en jambes avec un dénivelé peu important, vous pourrez entendre sous les doigts de Jean-Baptiste Fonlupt les concertos n°1 et n°2 du Maître allemand. Vous aurez ensuite le choix de rentrer chez vous ou de rejoindre le deuxième parcours...

Concert n°2 : pour les mélomanes avertis, fous de trilles, de gammes et d'arpèges. Vous écouterez Claire-Marie Le Guay interprétant les concertos n°3 et n°4. Vous commencerez peut-être à ressentir un peu de fatigue, un « point de côté »...ne vous inquiétez pas, les organisateurs ont prévu un petit ravitaillement, une « musette » comme disent les habitués de la « grande boucle ». Vous serez alors requinqués, prêts à tenter la grande expérience...

Concert n°3 : ici, c'est le coin des baroudeurs, des infatigables du clavier qui n'ont pas peur de mouiller le maillot et d'affronter les chemins escarpés. Ce sera au tour du grand Michel Dalberto de vous emmener dans le concerto n°5 appelé aussi « Empereur ». Le Chœur Lyrique de Saint-Etienne le rejoindra sur la scène pour conclure ce marathon avec la « Fantaisie pour chœur, piano et orchestre ».

À noter que, si vous avez fait le parcours complet, vous aurez certes quelques courbatures mais vous serez fiers d'avoir tenu le coup. LÉONARD CHANTEPY



© Lyodon Kaneika

Claire-Marie Le Guay

Marathon Beethoven

le samedi 1er avril à 16h, 18h et 21h à l'Opéra de Saint-Étienne. Chaque concert est accessible indépendamment.



© DR

LA BELLE SAISON

Contemporain /

Pour fêter l'arrivée du Printemps, l'Ensemble Orchestral Contemporain nous propose un concert autour de compositeurs chers à son cœur. Les plus belles fêtes se font toujours entre amis : Alessandro Solbiati et Philippe Manoury lui ont dédié leurs œuvres et Edith Canat de Chizy a déjà enregistré l'an-née dernière avec cet ensemble.

Ces grands noms de la musique contemporaine permettront de célébrer le renouveau de la création, sans oublier l'héritage laissé par des compositeurs comme György Ligeti qui a ouvert au xx^e siècle un champ immense sur un nouvel univers sonore. La moisson est d'autant plus belle que la terre est fertile.

Depuis sa création en 1989, l'EOC ne cesse d'insuffler un vent frais sur le monde musical en nous faisant découvrir des chemins inexplorés. Sous la Direction de Bruno Mantovani, les musiciens et le pianiste Ancuza Aprodu nous feront goûter les saveurs printanières de la musique contemporaine. LC

Le Printemps de la création

par l'Ensemble Orchestral Contemporain, jeudi 13 avril à 20h au Théâtre Copeau de l'Opéra de Saint-Étienne

#MUSIQUE

CLASSIQUE & LYRIQUE

Jérémi Moreau
Récital Piano
Théâtre Copeau -
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Mer 29 mars 20h ; 21€

CLASSIQUE & LYRIQUE

Shani Diluka
Récital piano
À la recherche du temps perdu
Théâtre Copeau -
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Jeu 30 mars 20h ; 21€

CHANSON

Marion Roch
Le Majestic
1 place Voltaire,
Firminy (04 77 39 28 18)
Jeu 30 mars à 20h

JAZZ

Orchestre Séneçon
Concert Paolo Conte
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 15 59 96 85)
Jeu 30 mars 20h ; 12€

JAZZ

Céline Bonacina / Laurent Dehors duo
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet , Saint-Étienne
(07 49 41 91 08)
Jeu 30 mars 20h ; 12€

ROCK & POP

Fishbach + Bonneville
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Jeu 30 mars

FESTIVAL PCV

CHANSON

Adèle et Robin + Toan'co
Travelling Théâtre Le Verso
61 rue de la Richelandière,
Saint-Étienne (04 77 47 01 31)
Jeu 30 mars 20h

ROCK & POP

Collimateur + Granka
Rock + rap
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne
(04 77 25 39 32)
Ven 31 mars 20h

SONO MONDIALE

Morenica
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Dim 2 avril 17h

ROCK & POP

Nos talents sur scène
Co prod Clapier,
Ville de Saint-Étienne
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France,
Saint-Étienne
Jeu 30 mars à 20h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE

Lise de la Salle
Récital de piano
When do we dance ?
Théâtre Copeau -
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Ven 31 mars 20h ; 21€

MUSIQUES ELECTRONIQUES

Sono Pirate Unit
Co prod 1001 Bass, SPU
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France,
Saint-Étienne
Ven 31 mars à 23h30 ; de 10€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE

Marathon Beethoven
Intégrale de la musique
symphonique avec piano
3 concerts successifs.
Possibilité d'assister à un, deux
ou trois concerts.
Orchestre symphonique
Saint-Étienne Loire
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes,
Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Sam 1er avril A 16h, 18h, 21h

RAP

Tiakola
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Sam 1er avril

CLASSIQUE & LYRIQUE

Concert de printemps
Concert par l'orchestre
d'harmonie de St Héand.
Cinéma-concert / Carmen.
Salle Condolouse
Route de la Fouillouse, Saint-Héand
Sam 1er avril 20h

CHANSON

La maladresse
Leïla Huisoud
Théâtre du Forum
11 bis rue Gambetta , Feurs
Sam 1er avril 20h30 ; 16€/14€

SONO MONDIALE

Tarkeada
Musique des Andes
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 15 59 96 85)
Dim 2 avril 15h ; 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES

Franck Berthoux
Électrons libres -
Installation sonore
Musée du Tissage et de La Soierie
Place Vaucanson, Bussières
(04 77 27 33 95)
Sam 1er et dim 2 avril 10h ;
entrée libre

ROCK & POP

SUN + Lou-Adriane Cassidy + DJ VirDjil
Salle du Grand Marais
439 avenue Galliéni, Riorges (04 72 10
90 48)
Mar 4 avril 20h30 ; 12€/10€/5€

CHANSON

Johnny
Symphonique Tour
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Mer 5 avril 20h

ROCK & POP

Hyphen Hyphen
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Jeu 6 avril

CLASSIQUE & LYRIQUE

Nomad lib'
Afterwork de l'Opéra au Novotel
Novotel Saint-Étienne
5 cours Antoine Guichard,
Saint-Étienne (04 28 04 10 90)
Jeu 6 avril 18h30

JAZZ

Ensemble Jazz Potes Swing
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 15 59 96 85)
Jeu 6 avril 20h ; 12€

JAZZ

Doc Livingstone
Blues (Canada)
Hall Blues Club
Rue de la Tour - Virieu, Pélussin (06
28 28 53 64)
Jeu 6 avril 20h30

JAZZ

Daniel García Trio
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet, Saint-Étienne
(07 49 41 91 08)
Jeu 6 avril 20h ; 12€/18€/14€

CHANSON

Les frangines
Le Firmament
2 rue Dorian, Firminy (04 77 39 28 18)
Ven 7 avril à 20h

JAZZ

Le monde à l'envers
Charlier, Sourisse et Winsberg
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-
Bouthéon (04 77 36 26 00)
Ven 7 avril à 20h

ROCK & POP

Brique Argent + Lou Muguet
Pop Urbaine
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 7 avril 20h30

REGGAE

High Garden Sound System & Green Tingz
Prod any records
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France,
Saint-Étienne
Ven 7 avril à 22h30

JAZZ

Jasper Høiby's Planet B
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet , Saint-Étienne
(07 49 41 91 08)
Ven 7 avril 20h ; 12€/18€/14€

JAZZ

Si Paolo m'était conté
Du jazz à Paolo Conte
Église de Saint-Paul-en-Cornillon
Centre, Saint-Paul-en-Cornillon
Ven 7 avril 20h30

MUSIQUES ELECTRONIQUES

IND + Servaholic + Artikodin + Pascal Mental
Prod T20
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France,
Saint-Étienne
Sam 8 avril à 23h

CHANSON

Là-bas si j'y chante
Cie Nosferatu, C. Van Beneden
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin -
Avenue Maurice Thorez,
La Ricamarie (04 77 80 30 59)
Jeu 13 avril à 15h

ROCK & POP

-M-
Le Scarabée
Rue du Marclat,
Riorges (04 77 69 37 30)
Ven 14 avril

JAZZ

Crimson Train
Blues
Hall Blues Club
Rue de la Tour - Virieu, Pélussin (06
28 28 53 64)
Ven 14 avril 20h30

JAZZ

Po'Boys Brass Band
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet, Saint-Étienne
(07 49 41 91 08)
Sam 15 avril 20h ; 12€/18€/14€

JAZZ

La Tournée des refuges
Gaspard Panfiloff (guitare,
balalaïka), Jean-Christophe
Gairard (violon), Florian Vella
(guitare, voix) et Nésar
Ouaryachi (contrebasse, voix)
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet , Saint-Étienne
(07 49 41 91 08)
Ven 21 avril 20h ; 8€/6€/4€

MUSIQUES ELECTRONIQUES

Suburbass + TNS
Co prod 1001 Bass TNS
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France,
Saint-Étienne
Sam 22 avril à 23h30 ; de 10€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE

Chœur d'Hommes Les Amis Réunis
2 concerts
Bourse du travail
10 cours Victor Hugo, Saint-Étienne
(04 77 48 71 07)
Dim 23 avril 14h30 et 17h30

CLASSIQUE & LYRIQUE

Embrasse-les tous
Théâtre musical / D'après les
chansons de Georges Brassens
Compagnie du Sans Souci
Théâtre Copeau -
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Jeu 27 avril 20h ; 17€

CHANSON

Samuel Isoard
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 15 59 96 85)
Jeu 27 avril 20h ; 12€

JAZZ

Bonnoir Trio
Dans le cadre des Cafés
interculturels, coorganisés par
le Solar et l'École de l'Oralité
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet , Saint-Étienne
(0749419108)
Jeu 27 avril 19h30 ; sur réservation ;
entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE

Jubilate Deo
Dir mu Geneviève Dumas,
avec le Chœur Ondaine,
l'ensemble vocal Renaissance
et KaléïvoSCOPE
Église de Saint-Maurice-en-Gourgois
Le Bourg, Saint-Maurice-en-Gourgois
(04 77 50 30 12)
Ven 28 avril à 20h30 ; de 5€ à 14€

JAZZ

Blues station avec Daddy M.T + Fond d'tiroir blues band
Co prod Clapier, Blues Station
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France,
Saint-Étienne
Ven 28 avril à 20h ; 12€

CINÉ CONCERT

Méliès, dans tous ses états
Cie SolAnge
Centre culturel Le Sou
19 rue Romain Rolland, La Talaudière
(04 77 53 03 37)
Sam 29 avril à 20h30

MUSIQUES ELECTRONIQUES

Extrawelt + Poto Feu Dj's
Prod Poto Feu
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France,
Saint-Étienne
Sam 29 avril ; de 10€ à 13€

CLASSIQUE & LYRIQUE

La Nonne sanglante
Opéra en 5 actes
Charles Gounod
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Dim 30 avril 15h
Mar 2 mai 20h
Jeu 4 mai 20h

JAZZ

Patrik Jansson Band
Blues (Suède)
Hall Blues Club
Rue de la Tour - Virieu, Pélussin
(06 28 28 53 64)
Dim 30 avril 17h

CHANSON

Babils
Cie Premières fontes
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-
Bouthéon (04 77 36 26 00)
Mer 3 mai à 15h30 et 17h

CLASSIQUE & LYRIQUE

S'il pleut d'partout c'est que le ciel est plein d'trous
Cie la Clinquaille
L'échappé
17 avenue Charles de Gaulle, Sorbiers
(04 77 01 11 42)
Du 2 au 5 mai

JAZZ

Bernard SELLAM & The Boyz From The Hood
Blues
Hall Blues Club
Rue de la Tour - Virieu, Pélussin
(06 28 28 53 64)
Ven 5 mai 20h30

ROCK & POP

Early James
Blues rock - USA
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 5 mai 20h30

ENFANT PRODIGE

Pop /

Après plusieurs EP une multitude de dates dans la capitale et partout en France, l'enfant du pays rentre au bercail en ce mois d'avril, pour présenter son premier album aux Stéphanois. Avec *Amaretto*, Fils Cara poursuit une route jalonnée de ses morceaux pop et ballades enchantées. Des chansons d'amour, des mots du cœur, des maux de la vie qu'il entremêle si bien : tout en notes, l'artiste arrête le temps, tel un poète en quête d'infini. La musique, si belle échappatoire à la lourdeur du monde, devient ainsi salvatrice. Oreilles en émoi, poils qui se dressent, corps qui se balancent... Et puis juste, se laisser aller à la romance des émotions. CERISE ROCHET



Fils Cara
vendredi 21 avril à 20h30 au Fil de Saint-Étienne



28 > 13 / 2023
JUN JUILLET 42^e ÉDITION



- NORAH JONES
- JOE BONAMASSA
- MELODY GARDOT
- PAT METHENY
- SELAH SUE
- MARCUS MILLER
- MEUTE
- DEE DEE BRIDGEWATER
- SNARKY PUPPY
- MAVIS STAPLES
- JACOB COLLIER
- ELECTRO DELUXE
- JACOB BANKS
- GRUPO COMPAY SEGUNDO
- INCOGNITO
- GORAN BREGOVIĆ
- LEE FIELDS
- OXMO PUCCINO
- & YARON HERMAN
- SAMARA JOY
- FAADA FREDDY
- CIMAFUNK
- DOMI & JD BECK...

Programme complet sur jazzavienne.com

LA CHRONIQUE ROCK DE JULIEN HARO

PROTESTS SONGS

Dans le texte / Figure de l'esprit rock stéphanois, ancien patron d'un célèbre club dédié au genre, Julien Haro nous fait désormais l'immense honneur d'une chronique mensuelle dédiée à ses coups de cœur musicaux. Branchez vos amplis, ce mois-ci, notre spécialiste semble avoir le mal des mots (et de l'époque?)

Si les dernières semaines nous ont encore une fois prouvé que la rue et les clameurs de la foule sont toujours promptes à porter haut et fort les revendications du peuple, les chansons ouvertement engagées semblent avoir quant à elles peu à peu disparu du paysage musical.

Intimement liée au contexte socio-politique de son époque, la musique a pourtant toujours su jouer un rôle prépondérant dans l'expression de l'indignation et de la colère sociale. Les thématiques furent nombreuses et, en fonction des décennies et des courants musicaux qui les accompagnent, les œuvres contestataires furent le miroir des combats menés pour le droit à la liberté d'expression, la lutte contre le racisme, les droits des femmes, l'égalité, l'antimilitarisme ou encore la cause environnementale.

Véritables reflets artistiques de la culture et de l'histoire de leur pays respectif, ces « protests songs » symbolisaient alors la défiance d'une génération envers les institutions tout en cristallisant le point de vue de leurs auteurs sur le monde qui les entourait, au travers de textes pour beaucoup devenus mythiques.

De nos jours, force est d'admettre que la primauté du texte semble se faire plus discrète. L'industrie privilégie le rythme et la musicalité, parfois au dépend du message exprimé, et le capitalisme culturel ne semble pas très enclin à favoriser la diffusion d'œuvres n'allant pas dans son sens. Les chansons engagées ne sont pas légion à bénéficier d'une couverture médiatique décente et le public n'a que finalement peu d'occasions de rencontrer ce genre de textes. D'année en année, l'intérêt décroissant pour le propos

et le sens des mots, savamment entretenu par les majors, ne permet finalement plus à la musique d'assumer pleinement son rôle de tribune revendicative.

En des temps où l'injustice semble croître chaque jour un peu plus, à une époque où les inégalités ne cessent de se creuser, au moment crucial où l'urgence climatique pousse désormais l'humanité dans ses derniers retranchements, peut-être devrions-nous accorder un peu plus d'intérêt à ces revendications musicales qui, hier, furent de réels vecteurs d'indignation, des outils nécessaires de révolte et une forte et inéluctable arme de pression populaire. JULIEN HARO



**CENTRE
CULTUREL
LA RICAMARIE**
Scène régionale et départementale

COMME SI NOUS
Compagnie L'artifice
Simon Grangeat - Christian Duchange

> Mercredi 5 avril - 20h00

LOST IN FAUST
Compagnie Halte
Grégoire Béranger

> Vendredi 5 mai - 20h00

**CABARET DU THÉÂTRE
DE L'INCENDIE**
Laurent Fréchuret

> Vendredi 2 juin - 20h00



Plus d'infos sur www.centre-culturel-laricamarie.fr



© M.CHAT

LE MATOU REVIENT

Street art /

Après une très intéressante exposition dédiée à l'artiste SOMA marquée par l'art optique à la croisée de la peinture et de la photographie, la galerie Pasqui revient à ses fondamentaux avec un nouvel accrochage collectif à dominante Street Art. On découvre une belle sélection d'œuvres d'artistes émergents ou reconnus : Jonone, Mr Brainwash, C215, LADAMENROUGE, Britt, Pegaz ou encore Oakoak. L'accrochage fait également la part belle à M.CHAT (prononcez Monsieur Chat), aka Thoma Vuille, peintre d'art urbain franco-suisse bien connu pour son félin jaune orangé au sourire Colgate. L'artiste avait créé son personnage sur les murs grisâtres d'Orléans alors

qu'il était encore étudiant à l'école des beaux-arts. Après l'avoir répandu un peu partout en France (à Tours, Nantes, Saint-Étienne et Paris), le matou allait connaître une renommée fulgurante jusqu'à conquérir le monde, de New York à Hong Kong en passant par Vienne, Londres, Amsterdam ou encore Genève. La galerie stéphanoise propose plusieurs œuvres de M.CHAT, de 600 à 15000 euros. NIKO RODAMEL

M.CHAT, Jonone, Mr Brainwash, C215, LADAMENROUGE, Britt, Pegaz, Oakoak

jusqu'au 15 avril, galerie Pasqui à Saint-Étienne



© Claude Benoit à la Guillaume

INFRA-ORDINAIRE

Photo /

Son nom à tiroirs en dit déjà long sur le personnage : Claude Benoit à la Guillaume est un photographe atypique, boulimique de projets, pétri d'une humanité touchante doublée d'un humour décomplexé, mû par la passion de la rencontre qu'il met généreusement en pratique grâce au médium photographique. Installé dans les monts du Forez à quelques encablures de Noirétable, Claude photographie en numérique ou au Roliflex la beauté anecdotique des petits riens qui font toute la poésie des bleds de moyenne montagne, là où les saisons rythment encore la vie de personnes simples et authentiques. Le photographe présente cette fois-ci un travail réalisé à partir de quatorze agendas retrouvés dans une maison abandonnée, quatorze années de la vie de Marie griffées à l'encre noire, des mots serrés et alignés sans fioritures qui révèlent une vie de labeur, une économie domestique frugale faite de ténacité, un sens du travail en commun. La série dévoile ainsi un portrait tendre et original de la vie quotidienne d'un hameau du Haut-Forez, sous la patine d'un monde rural en voie d'extinction. NR

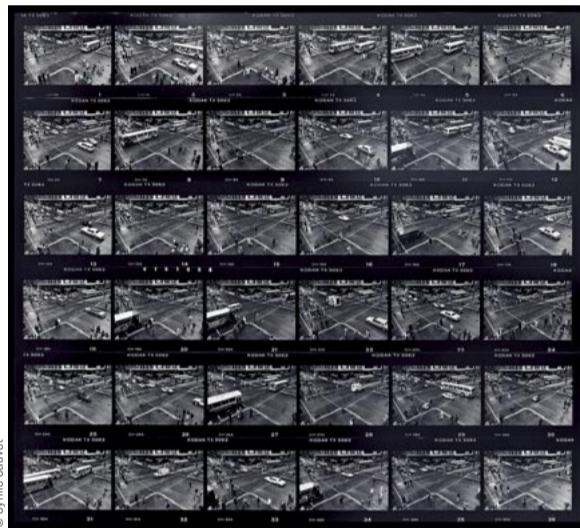
Claude Benoit à la Guillaume - 14 agendas d'une vie

du 8 avril 2023 au 7 janvier 2024, Ecomusée des Monts du Forez à Usson-en-Forez

TIMELAPSE

Multi-vues /

Trois expositions sont à découvrir pour quelques semaines encore à la galerie Ceysson & Bénétière. En tête d'affiche, l'artiste new-yorkaise Sadie Laska habite les quatre grandes salles blanches de ses suspensions colorées, assemblages de tissus chargés de symboles évoquant l'inertie des événements qui secouent le monde. Dans la petite salle à l'étage, Jim Peiffer présente ses *Monstres et merveilles*, montages hallucinatoires de dessins où foisonnent des créatures humanoïdes et bestiales à la fois. Notre coup de cœur ira ce mois-ci au photographe Rajak Ohanian, avec la série *A Chicago*. L'artiste sort du format traditionnel de la photographie en présentant des planches-contacts très généreusement agrandies. Constituée de six bandes de six images, chaque œuvre donne ainsi à voir une séquence de trente-six vues issues d'une même pellicule argentique. Tels des timelapses figés par le papier sensible, chaque série capte la rythmique urbaine des passants anonymes dans un flux de silhouettes et d'ombres portées. Le cadrage fixe, souvent en contre-plongée, donne à chaque ensemble sa propre cohérence graphique. Magnifique. NR



© Dyrille Dauvet

Rajak Ohanian

Rajak Ohanian + Sadie Laska + Jim Peiffer jusqu'au 22 avril à la galerie Ceysson & Bénétière à Saint-Étienne

Fatoumata Diawara ●
Inna De Yard ●
Les Négresses Vertes ●
Lamuzgueule ● Picon mon Amour ●
Le Projet Schinéar ● Mots pour Mômes ●
Jaïa Rose ● Zar Elektrik ● Raz & Afla ●
Les enfants de Lilith ●

www.laruedesartistes.fr

La RUE des Artistes

« Le chat qui dort » Réservez votre emplacement !

16-17-18 juin 2023

Saint-Chamond (42)
Parc Nelson Mandela

Billetterie / infos : 04 77 22 18 18
laruedesartistes.fr/billetterie
TARIF/JOUR : vend 16 / sam 17 : en pré-vente 12€, sur place 15€
dim 18 : GRATUIT

atout... monde

FESTIVAL DES ARTISTES INDÉPENDANTS

#ARTS

PEINTURE & DESSIN Tomàs D.

ADN couleurs
Galerie Mines d'Art
14 rue Sainte Catherine,
Saint-Étienne (04 77 33 00 04)
Jusqu'au 1er avril ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE Serge Tziganov

Cours de dessin
Art'Home 42
3, rue Jean Louis
Jalabert, Saint-Étienne
Sam 1er avril 14h-16h ou 17h-19h

PEINTURE & DESSIN The House of Dust

Collections au féminin (1960-2020)
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 10 avril 23

DESIGN & ARCHITECTURE Marc Camille Chaimowicz

Zig Zag and many Ribbons...
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 10 avril 23

PEINTURE & DESSIN Ateliers créatifs

Musées des Civilisations
Place Madeleine Rousseau, Saint-Just-Saint-Rambert (04 77 52 03 11)
Jeu 13 et ven 14 avril 9h30-12h ou 14h30-17h ; 6€

PEINTURE & DESSIN Nouveaux mythes

Raphaël Del Rosario
Galerie Corpus
1 place Jules Rabourdin, Villereest (06 68 61 31 92)
Jusqu'au 22 avril

PHOTOGRAPHIE Fontencomble et Gilbert Lange

"Pro-peaux". Art textile et photographie
Galerie Une Image... / 14, rue Honoré de Balzac, Saint-Étienne
Du 7 au 22 avril

PEINTURE & DESSIN Artistes indépendants foreziens

Caveau des Arts
Place de La Devisse, Saint-Galmier (04 77 54 05 06)
Du 7 au 23 avril ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN Du trait au fil mémoires d'une brodeuse

Martine Cieutat
Maison des Tresses et Lacets
Moulin Pinte - 119 route des moulins,
La Terrasse-sur-Dorlay (04 77 20 91 06)
Jusqu'au 23 avril

PHOTOGRAPHIE Portraits du monde

Maxime Crozet
Musées des Civilisations
Place Madeleine Rousseau, Saint-Just-Saint-Rambert (04 77 52 03 11)
Jusqu'au 23 avril

DESIGN & ARCHITECTURE Théo Leclercq et Camille Viallet

Paper Beam - série de lampes en papier et en aluminium
Galerie Surface
37 rue Michelet, Saint-Étienne
Jusqu'au 25 avril

SCULPTURE Serrer

Margot Pietri
La Serre
15 rue Henri Gonnard, Saint-Étienne (04 77 48 76 29)
Jusqu'au 29 avril

DESIGN & ARCHITECTURE Bicyclette(s) Faire des vélos

Cité du design
3 rue Javelin Pagnon, Saint-Étienne (04 77 49 74 70)
Jusqu'au 1er mai 23

DESIGN & ARCHITECTURE Total Recall

Exposition des diplômé-e-s 2022 de l'Esadse
Cité du design
3 rue Javelin Pagnon, Saint-Étienne (04 77 49 74 70)
Du 31 mars au 4 juin

SCIENCES ET HISTOIRE Saint-Étienne 1780 - 1856 R/Évolutions

Puits Couriot Parc-Musée de la Mine
3 boulevard Maréchal Franchet d'Espèrey, Saint-Étienne (04 77 43 83 23)
Jusqu'au 11 juin 23

SCIENCES ET HISTOIRE Saint-Étienne 1780 - 1856 R/Évolutions

Musée d'Art et d'Industrie
2 place Louis-Comte, Saint-Étienne (04 77 49 73 00)
Jusqu'au 11 juin 23

PHOTOGRAPHIE Portraits de Loire

Véronique Popinet
La Maison du Passémentier
20 rue Victor Hugo, Saint-Jean-Bonnefonds (04 77 95 09 82)
Jusqu'au 2 juin

SCULPTURE Penser comme une montagne

Exposition collective en deux lieux
Centre culturel de Goutelas
Château de Goutelas, Marcoux (04 77 97 35 42)
Du 7 avril au 17 sept, également au Creux de l'Enfer (Thiers)

PEINTURE & DESSIN Autoportraits. De Cézanne à Van Gogh

Musée du Crozatier
2 Rue Antoine Martin,
Le Puy-en-Velay
Du 29 avril au 17 sept

SCIENCES ET HISTOIRE Fossiles et chevallements de mines dans la Loire et en France

Maison des Associations
4 rue André Malraux, Saint-Étienne (04 77 33 90 23)
Jusqu'au 23 sept 23, Groupe Archéologique Forez-Jarez ; de 14h à 18h ; 3€

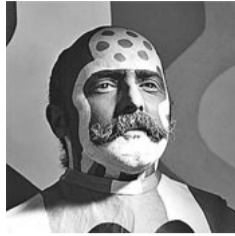
SCIENCES ET HISTOIRE Fouilla ! Parlez-vous gaga ?

Château de Bouthéon
Rue Mathieu de Bourbon, An-drézieux-Bouthéon (04 77 55 78 00)

PINONCELLI, DERNIER DADAÏSTE

En images /

Connaissez-vous cet artiste né à Saint-Étienne qui, en 1970, entreprit de relier Nice à Pékin à vélo afin de délivrer un message de paix à Mao Zedong ? Qui en 1975 braqua une banque pour un franc symbolique en protestation contre l'apartheid ? Le même qui en 2002, à l'âge de 73 ans, se sectionna une phalange à la hache pour dénoncer la guérilla des FARC, ravisseurs de la sénatrice colombienne Ingrid Bétancourt ? La vie toute entière de Pierre Pinoncelli fut une performance, marquée par des coups d'éclats lors desquels il mettra régulièrement en jeu sa propre intégrité physique. Dernier



des Mohicans au pays du dadaïsme, le peintre-performeur s'est éteint le 9 octobre 2021 au terme d'une vie hors normes. Dans son truculent documentaire achevé l'an passé, Virgile Novarina boucle une enquête minutieuse menée durant dix ans, documentant le parcours de Pierre Pinoncelli de 1960 aux dernières années de sa vie. Les échanges avec l'artiste, chez lui à Saint-Rémy-de-Provence, sont entrecoupés d'images d'archives et de nombreux témoignages éclairés. La projection se fera en présence du réalisateur. NIKO RODAMEL

Pierre Pinoncelli, l'artiste à la phalange coupée

(Virgile Novarina, 2022, 85 min), jeudi 27 avril à 20h30, cinéma Le Méliès Saint-François

HYPÉRION, CURIEUX SATELLITE

Culture scientifique /

PAR LE MÉDIATEUR SCIENTIFIQUE DU PLANÉTIARIUM



Lors de sa longue mission autour de Saturne, la sonde Cassini nous a fourni de magnifiques images des satellites naturels de cette planète géante. Voici l'image la plus détaillée d'Hyperion obtenue à 33 000 km de distance. On découvre un corps peu dense, de forme irrégulière et ayant subi de nombreux impacts. Sa densité particulièrement faible (1,4), au regard de sa taille (280 km de long) implique une faible gravité et une grande porosité du satellite. Lors des impacts, le sol s'est surtout comprimé et les rares éjectas ne sont pas retombés à sa surface, car la gravité est très faible. Cela lui confère cet aspect si particulier.

Pour en savoir plus sur le ciel et ses mystères, rendez-vous au Planétarium de Saint-Étienne, 28 rue Pierre et Dominique Ponchardier ou sur planetarium.saint-etienne.fr

Les bons plans culture et loisirs
c'est de 9h à 9h30
sur France Bleu Saint-Étienne Loire



97.1 FM

avec une fois par semaine

les conseils sorties
de la rédaction du Petit Bulletin



le petit Bulletin

TOTAL RECALL

Exposition
des diplômé·e·s 2022
de l'École supérieure
d'art et design
de Saint-Étienne

31·03
04·06
2023

Cité du design



À Saint-Étienne Métropole

on privilégie

les circuits courts !

48%

DES EXPLOITATIONS
VENDENT EN
CIRCUIT COURT



26%

D'ENTRE ELLES
EN VENTE DIRECTE



23%

DES AGRICULTEURS
TRANSFORMENT
LEURS PRODUITS



+ d'infos

saint-etienne-metropole.fr



SÉM

SAINT-ÉTIENNE
la métropole



« Il y a entre nous une vraie émulation, nous ne nous fixons pas vraiment de limites. »

SYMPHONIQUE ET SIPHONNÉ DU 24/04 AU 03/05

SPECTACLES ET CONCERTS :

Le délirium du papillon
Jean-Marie Massou...
Histoire intime d'Elephant Man
Regards en biais
Fantazio
La mare où l'on se mire
La grande valse brillante
The Very Big Experimental
Toubifri Orchestra
Infesticide

PROJECTIONS :

Comme le poisson qui
cherchait l'eau
Sur l'Adamant
Courts-métrages

ECOUTES COLLECTIVES ET DISCUSSIONS :

Barge, 10 ans de vie en sons
Entrer en relation et sortir
du mythe
Charge, j'ouvre le huis clos
psychiatrique

Rendez-vous m'est donné en début d'après-midi au 45 de la rue Etienne Boisson, pile en face de la place de la Cartonnerie dont les murs sont recouverts de grafs. On aperçoit au loin les arches du viaduc de Carnot. Sur le portail gris du bâtiment, un panneau annonce la couleur, listant les compagnies, artistes ou artisans qui cohabitent ici. Je traverse un passage couvert encombré de cartons, de sacs et de planches, me faufilant entre un vélo et un caddie d'hypermarché pour déboucher sur une cour cernée de dépendances. Me voilà dans l'ancre de Toc Toc Toc, collocation d'une quinzaine de personnes, des photographes un peu vidéastes (Maxime Disy, Alexandre Beltran, Marine Delcroix, Benoît Gomez-Kaine), des musiciens un peu régisseurs (Steve Ollagnier, Renga), un plasticien un peu texan (Brandon Schreck), un ferronnier d'art un peu touche-à-tout (Gabriel Aguiar), le Collectif Topotrope (Julio Bescos et Alexandra Caunes) et bien sûr La Laverie, dont l'équipe m'accueille en toute décontraction.

JOYEUX FOUTOIR

En ce second jour du printemps, nous profitons de la douceur retrouvée pour prendre le café à l'extérieur, où des plantes poussent dans des pneus de voiture. Véritable cabinet de curiosités, la cour intérieure prend des airs de caverne d'Ali Baba, comme une immense chambre d'ados attardés qui n'auraient rien jeté depuis leur tendre enfance. Accumulation d'objets en tous genres, qui ont servi ou serviront. Ici et là une rame, un poupon dans une cage à oiseau, une boule à facettes sur un bar en fer forgé, un cône de chantier, une antique machine à écrire, une cible et ses fléchettes, une table de ping-pong, un barbecue bricolé, d'étranges créatures en métal dont une araignée géante aux aguets sur un apprentis, un bouquet de fleurs en plastique, un téléphone

LA LAVERIE

LE SENS DE LA FÊTE

Depuis sa création en 2016, l'association La Laverie investit et enchante l'espace public stéphanois au gré d'événements qu'elle monte de toutes pièces, mettant les arts de rue à l'honneur avec un enthousiasme communicatif. Rencontre avec une équipe qui ne manque ni d'idées ni de projets, en pleine préparation d'un nouveau festival.

TEXTE & PHOTO • NIKO RODAMEL

orange... Il faut lever les yeux pour découvrir de superbes éclairages vintages bleus, suspendus à quelques mètres du sol. Une fois n'est pas coutume, nous commencerons par la photo. Les deux salariés de La Laverie, Jérémie et Julie, sont entourés du reste de l'équipe : Clémentine, Pauline, Bérangère et Fred. Seule Adèle est absente.

PAR TOUS LES MOYENS LÉGAUX

Si Julie est la petite nouvelle de la bande, Jérémie était lui de la première heure. L'histoire de La Laverie débute en avril 2016 autour d'une poignée de copains, habitués des festivals d'Aurillac et de Chalon-sur-Saône. Constatant que les arts de rue sont quasiment absents du paysage culturel stéphanois, Jérémie, Fred et Gabriel aménagent l'ancienne laverie industrielle de la rue Ferdinand Prolongée, près de la gare de Châteauneuf, pour y organiser une première soirée. « Les trois semaines de travaux ont été largement récompensées car l'ambiance et les retours ont été très positifs. On s'était tellement éclaté à organiser cet événement, que l'on a rapidement eu envie de poursuivre l'expérience. » La même année, sept autres événements seront créés, en soirées ou sur des dimanches après-midi, permettant à l'équipe de se faire la main et de se structurer de façon pérenne. « Depuis que nous sommes venus installer notre camp de base ici à la Cartonnerie en 2017, nous montons plusieurs fois par an des événements itinérants dans différents quartiers de Saint-Étienne, dans le but de mettre un petit grain de folie dans l'espace public. » En huit ans, l'équipe a organisé une trentaine de temps forts avec, toujours en ligne de mire, les objectifs qu'elle s'était fixés : favoriser la pratique, la création, la diffusion et le rayonnement des arts plastiques, des spectacles vivants et des arts de rue, sous toutes leurs formes et par tous les moyens légaux.

LES IDÉES À LA CON

Au-delà des compagnies invitées, La Laverie n'est jamais en reste d'idées décalées pour bâtir sa programmation. Des combats de lutte mexicaine aux lancers de napperons sur télévision, du calendrier de l'avent par les fenêtres aux balades urbaines en mythorama, l'équipe a cette parti-

cularité de mener à bout les idées à la con qui surgissent généralement à l'apéritif, entre deux bières et trois bretzels. « Il y a entre nous une vraie émulation, nous ne nous fixons pas vraiment de limites. Ensuite, il faut juste trouver les solutions aux contraintes techniques, lorsqu'il faut barrer une rue, faire livrer un camion de sable, trouver du courant... » Soutenue par la ville, le département et la région, La Laverie compte à hauteur de 30% de son budget sur la buvette et les entrées. « Les premiers temps, les tarifs étaient joués aux dés par les spectateurs. Depuis nous avons opté pour le principe du prix libre qui est un prix conscient : chacun a la possibilité de réfléchir à la valeur de ce qui lui est proposé, chacun peut s'impliquer comme il le souhaite dans le financement l'événement, selon ses moyens. Ce n'est évidemment pas du tout la même approche que la gratuité. » Brassant des disciplines artistiques très variées, les événements créés par La Laverie se déroulent le plus souvent au niveau de la rue, brassant du même coup les publics dans une ambiance de kermesse familiale ou de fête foraine. C'est aussi là que se vit l'esprit populaire d'un grand village stéphanois à taille humaine.

MAIS VOUS ÊTES FOUS ? OH OUI !

Du 24 avril au 3 mai sur la place Chavanelle et alentour, La Laverie proposera ainsi un tout nouvel événement, un festival hybride et débridé bâti autour de spectacles, concerts, arts de rue, projections et rencontres. **Symphonique et siphonné** proposera en effet d'explorer toutes les gammes de la folie (de celle qui pousse à la création à celle qui enferme), de s'amuser et de discuter en s'affranchissant de la norme. « Nous allons déployer un grand chapiteau coloré sur la place. Il y aura une buvette avec des boissons régionales mais pas de restauration. La place ne manque pas de bonnes adresses à tous les prix. » Le festoche promet de rayonner sur tout le quartier, square Jean Cocteau, rue de la Charité, au Remue-Méninges, aux Limbes, au Hot Spot Coffee, jusqu'à la place Jean Jaurès... L'événement sera à prix libre, à l'exception des projections au Méliès. Dj sets et autres surprises compléteront une programmation déjà riche de propositions. •



Être utile aux jeunes, c'est leur proposer des emplois près de chez eux.

En 2022, nous avons recruté et formé 110 jeunes sur notre territoire*. Rejoignez-nous sur caisse-epargne-recrutement.fr



PARIS 2024



PARTENAIRE PREMIUM



PARIS 2024



**CAISSE
D'ÉPARGNE**

Loire Drôme Ardèche

Vous être utile.

*Source : Caisse d'Épargne Loire Drôme Ardèche 2022.

Caisse d'Épargne et de Prévoyance LOIRE DROME ARDECHE Société Anonyme coopérative à directoire et conseil d'orientation et de surveillance, Régie par les articles L512-85 et suivants du Code monétaire et financier, au capital social de 352 271 000 euros. Siège social : Espace Fauriel - 17, rue des Frères Ponchardier - B.P. 147 - 42012 Saint-Etienne cedex 2 - 383 686 839 RCS Saint-Etienne. Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 002 052. Titulaire de la carte professionnelle « Transaction sur immeuble et fonds de commerce sans perception de fonds, effets ou valeurs », n° 298T délivrée par la préfecture de la Loire, garantie CEGI - 16, rue Hoche Tour Kupka B TSA 39999 92 919 LA DEFENSE CEDEX. Identifiant unique REP Papiers n° FR232581_03FWUB (BPCE - SIRET 493 455 042) - ALTMANN + PACREAU - Crédit photo : Cédric Delsaux. P230352.